

# I.D n° 602 : Malgré tout, l'aurore

publié le 6 décembre 2015 , par [Claude Vercey](#)

D'une mince plaquette intitulée *A l'aurore de nos mains*, a priori on n'attend pas tripette, reconnaissons-le. Et l'auteur, *Sylvain Guillaumet*, nous étant inconnu, rien ne pousse à y jeter un œil. La recommandation cependant à notre attention qu'elle paraisse aux éditions Henry, dans cette petite collection à la couverture si reconnaissable, réservée blanc sur noir (ça aurait plu à Xavier Forneret, assurément !), ornée d'une gravure d'Isabelle Clément, et qui tend *La main aux poètes*. ( Un regret malgré tout, vis-à-vis de cette collection : qu'aucune indication, titre ni nom d'auteur, ne figure sur le dos carré, si bien qu'il est quasi impossible de retrouver un ouvrage précis sur les rayonnages d'une bibliothèque à moins de la retourner de fond en comble à chaque recherche.)

Mais revenons à cet *Aurore de nos mains*, (sourir !) : de l'abondante récente livraison des éditions Henry, à laquelle je me référais il n'y a pas si longtemps (*I.D n° 590*), c'est malgré tout l'ouvrage que j'ai envie de mettre à l'honneur, qui attise la curiosité. L'écriture en est fine, légère, maligne.

Des puits  
des chaînes  
des seaux

on sait où  
et comment puiser l'eau nécessaire

mais l'eau essentielle  
on creuse partout  
on ne la trouve nulle part

parfois on entend des gouttes tomber dans la timbale

on regarde le ciel

mais non  
c'est notre sueur qui tambourine

ou un enfant  
qui fait pipi dedans

Un homme et son jardin, semble-t-il, ou sa cour de ferme : il observe, il y rêve, Sylvain Guillaumet en tire de pétillantes leçons de vie. Un filet de voix, mais subtil et plein d'esprit. Ces 32 pages, présentées comme *Prologue* (ce qu'on lui souhaite) sont convaincantes. On ne demande que d'en lire davantage :

A l'automne  
les pommes  
que l'homme n'a pas cueillies

une à une  
s'écrasant  
s'éclatant sur la terre

courts  
et sourds bruits de guerre